



UNIPHOR

**UNION NATIONALE DES INTERETS**

**PROFESSIONNELS HORTICOLES**

29 C Boulevard Edgar Quinet – 75014 PARIS

Tél. : 01 43 21 43 49 – Fax : 01 43 21 49 93

E-mail : [bureau-uniphor@orange.fr](mailto:bureau-uniphor@orange.fr) – site : [www.uniphor.fr](http://www.uniphor.fr)

## **Nouveau Passeport Phytosanitaire : l'ouverture des parapluies est une science.**

Le 13 novembre dernier les familles de l'interprofession horticole se sont retrouvées pour élaborer les contours de l'application du nouveau passeport phytosanitaire (PP).

Il est d'ores et déjà aisé d'avancer qu'un éventuel accord ne sera pas facile à obtenir. Les différents syndicats de la filière ne sont d'ailleurs pas les principaux responsables des difficultés à venir. Ce sont l'État et les administrations concernées qui constituent le frein principal. Comprenant, un peu tard, que le dossier PP comportait de nombreux pièges, l'ensemble des administrations oscille entre silence et contradictions.

D'ailleurs, la rencontre du 13 novembre n'est pas issue de la volonté unique de l'interprofession et des syndicats. Elle a été en grande partie téléguidée par la DGAL, qui préfère laisser les professionnels assumer la responsabilité d'un non-accord sur l'application des textes.

En ligne de mire les modalités d'étiquetage. Sur le terrain chaque Service régional de l'alimentation (SRAL) donne sa version sans se soucier des préconisations de son voisin. On trouve même des contradictions au sein des conclusions d'un même SRAL.

Nous craignons que cette mascarade n'aboutisse à l'obligation d'étiqueter à la plante plutôt que par lot et nous répétons notre opposition à une telle conclusion. Cette solution engendrera un coût et une gestion qui sonnera le glas de nombreuses exploitations de la filière.

Le futur système fait du professionnel l'unique responsable des futures contaminations. La traçabilité n'a pas d'autre but que celui là. Ceux qui auront étiqueté seront les coupables, a priori, des éventuels problèmes, à charge pour eux de réparer les dégâts ou de prouver leur innocence. Voilà pourquoi l'étiquetage est un enjeu primordial et voilà pourquoi l'état abandonne avant le début des hostilités.